Pourquoi « Pierre » ne viendra plus chez « Mohamed » (et Naïma Amadou)

écrit par François des Groux | 2 mai 2021

On se rappelle de cette femme voilée interpellant Emmanuel Macron sur le manque de mixité dans son quartier de la Paillade-Mosson à Montpellier. Un quartier de 22 000 habitants classé « zone sensible », « zone de sécurité prioritaire », « quartier de reconquête républicaine » et « territoire prioritaire » avec 47% de chômage et où 1 habitant sur 2 vit sous le seuil de pauvreté.

Le président écoutait religieusement Naïma Amadou – c'est son nom – au pied de sa tour-HLM, un « ancien point de deal ». Naïma Amadou et son fils Mohamed sont *« des gens très instruits et lisent beaucoup dans les médiathèques »*

(Closer).

https://twitter.com/i/status/1384255276329492499

« J'ai connu l'école de la République avec une grande mixité que je ne retrouve plus malheureusement maintenant et c'est vraiment dommage. Les gens ne mettent plus leurs enfants dans le même quartier. ***Monsieur le président, j'ai mon fils qui a 8 ans, il m'a demandé si le prénom Pierre existait vraiment ou si c'était vraiment que dans les livres tellement qu'il y a un manque de mixité dans le quartier.*** *C'est vraiment grave quoi ».*

[Puis une autre « maman », noire, parla d'insécurité au président qui acquiesça, les yeux embués de chagrin (mais quand ce sont des militaires qui en parlent, le gouvernement pique une crise)]

« L'insécurité, c'est un symptôme de quelque chose qui ne va pas et là, on veut changer d'image et cela veut dire décloisonner la Mosson, l'ouvrir et la réaménager ».

Conclusion de ces « mamans de quartier » : les Français blancs « de souche », en fuyant nos cités et en refusant la mixité sociale, sont racistes et islamophobes et on veut encore plus de sous.

Marlène Schiappa, qui n'a évidemment jamais habité à la Mosson, à Trappes ou au Mirail, sauta sur l'occasion pour reprendre le refrain du vivre-ensemble et exalter le besoin de *« se mélanger et se rencontrer »* (BFMTV). Honte aux parents de *« Pierre »* qui n'a jamais rencontré ce si doux, gentil, intelligent et fraternel *« Mohammed »* !

Peu importe que ces « mamans de quartiers » soient sincères ou pas mais il y a des évidences qui sautent à l'esprit et aux yeux.

D'abord que *« Pierre »* disparaît progressivement de façon

inversement proportionnelle à « *Mohamed* ». Ainsi, en 2019 le prénom Pierre a été donné 506 fois pour les garçons contre 2571 fois pour le prénom Mohamed. Peut-être à cause de l'invasion migratoire, de la démographie et de l'islamisation de la société dont Naïma et Mohamed Amadou sont le reflet. Non ?

Puisque Naïma et Mohamed sont « *très instruits* », ils devraient savoir que pour rencontrer « *Pierre* », il suffit de sortir de son ghetto ethnique et religieux à la rencontre des indigènes du pays. Et puis peut-être, comme lorsqu'on découvre une peuplade inconnue et que l'on veut vivre avec les autochtones, essayer de manger comme eux, de s'habiller comme eux, de vivre COMME eux et de ne pas se comporter en colons conquérants (c'est très mal, paraît-il, le colonialisme).

A 3km de la Mosson, au village de Grabels, entre la pharmacie **Pierre Boissier**, l'agence immobilière **Lamblin Jean-Pierre** et l'école publique **Pierre Soulages**, vivent plein de « *Pierre* ». Il suffisait simplement de chercher et de trouver.

Malheureusement, les « *Pierre* » de ce village n'ont pas la chance de recevoir autant d'aides, d'équipements, de subsides et d'argent public que les « *Mohamed* » de la Mosson. Mais, contrairement aux banlieues, « *Pierre* », ne

cassera rien.

En 2019 a été lancé le projet de rénovation ANRU Mosson-Cévennes dont le coût global est estimé à 1 milliard d'euros. Mais, au vu des émeutes quotidiennes les soirs de ramadan, sans doute n'est-ce pas encore assez pour tous les « *Mohamed* » de cette France des « *Pierre* » affreusement raciste, xénophobe et repliée sur elle-même (mais qui paie avec ses impôts la rénovation dispendieuse et inutile de ces quartiers).

En 1997, le sud de La Mosson, actuel quartier de la Paillade, bénéficia du statut de **zone franche urbaine** pour aider à créer des emplois.

Dans le cadre du projet de **rénovation urbaine**, les cinq tours qui composent la cité des Tritons sont progressivement démolies…

Dans les rêves des architectes de l'ANRU-Mosson-Cévennes…

Aujourd'hui, des négociations sont en cours avec l'ANRU dans le cadre du projet de rénovation urbaine, et qui prévoit notamment :

- 451 démolitions de logements (dont 134 issus d'un immeuble en copropriété privée : la Tour Catalogne) ;
- 451 reconstructions de logements sociaux ;
- 687 résidentialisations ;
- la transformation du Mail en promenade aménagée d'espaces publics et verts ;
- la transformation de l'avenue de l'Europe en boulevard urbain valorisant ;
- le développement d'équipements publics en frange extérieure au quartier ;
- la restructuration des commerces de proximité ;
- La construction de 430 logements privés en frange extérieure au quartier (secteur Blayac)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosson_(quartier)

Ensuite, s'il n'y a plus de « *Pierre* » à la Mosson ou ailleurs, cela signifie que la violence et les trafic inhérents à ces quartiers sont le fait de… « *Mohamed* ». Et que, logiquement, les parents de « *Pierre* » qui tiennent plus que tout à leur enfant n'auront aucune envie de vivre chez ou à côté de « *Mohamed* », sous peine de se faire voler, violer, agresser ou trucider.

D'ailleurs, d'autres « *Mohamed* » commencent à fuir les « *Mohamed* » de la cité de Mohamed…

[…] Après quasiment 10 ans au pied de la tour d'Assas, au cœur du quartier, le laboratoire de biologie médicale d'Abdelkader El Marraki va déménager. Après la dernière fusillade en novembre, la présence policière a été renforcée. Les dealers se sont un peu déplacés mais depuis, c'est un **marché aux puces sauvage** qui a pris de l'ampleur, juste devant le labo.

Les saletés et les empoignades, « *ce n'est plus possible. La dernière fois, des voitures ont été vandalisées, brûlées. Donc au jour le jour on n'est pas à l'aise. J'essaie de recruter, mais ce n'est pas possible,* **personne ne veut venir travailler**

ici. *J'ai même des vigiles pour protéger. Mais j'estime que quand on sort, on n'a plus la sécurité*« (France Bleu)

Alors, chère madame Naïma Amadou et son fils Mohamed, la « *face de craie* », le « *camembert* » ou le « *babtou fragile* » ayant vécu à Trappes et pas prêt d'y revenir, père de « *Pierre* », « *Pierre* » et « *Pierrette* », vous salue bien.

.

Enfin, pour ceux qui en ont le courage, il suffit de visionner et d'écouter les vidéos de rappeurs en vue vomissant leurs borborygmes scandés pour, vraiment, vous dégoûter de rencontrer « *Mohamed* ».

(Précisons au passage que Macron, la gauche et les écolos qui apprécient tant la « diversité » restent muets face à l'apologie du fric, de la drogue et des armes sur fond de motocross pétaradantes et de grosses bagnoles bien polluantes)